[Text]

the existence of a sort of cost-plus type contract that keeps that thing going.

Things have reached the point where, in Rio Algom's case, their order mix is such that they do not have enough of the cost-plus contract and they are dealing in the open market, selling to Japan or wherever, and they just cannot compete.

• 1035

It is sad, but that is the reality of a mineral deposit: eventually it depletes. Even Sudbury one day will deplete. Sudbury I believe has got to the point where it is a different sort of city now, and it is going to survive. It might hurt a bit, but it is going to survive.

Mr. Ricard (Laval): I would just point out on page 7 of your report you say the defence budget is the major source of R and D contracts in the United States and U.K. and it seems not to be significant in Canada. World-wide, it seems to be that all countries, or at least all industrial countries, are reducing their defence budgets. Do you really believe if we continue to reduce our budget we are just missing the boat?

Mr. Aitken: I guess what I was really saying is that our defence budget in comparison with the U.S. budget is not particularly significant. It does not mean it is not significant in relation to Canadian GDP, but in absolute dollar terms the United States defence budget is probably the biggest subsidy the U.S. provides to its industry. It is enormous. And the U.K. is not far behind in that respect.

I think all of them are going to cut back. They are all going to be reduced. But in relative terms I think you will still see now a very healthy chunk of money going to the United Technology, the Boeings, the General Dynamics of the world.

The other thing you have to recognize in that is that a number of those companies have subsidiaries located here in Canada. I think you have to anticipate that the research effort will be placed in relatively close proximity to the headquarters of the company, not at the foreign subsidiary. And again, that may be related to the defence nature of the funding. They want to keep it at home.

Mr. Ricard: I think we are acting differently here in Canada from the United States as far as R and D is concerned compared with the defence budget. We established just a few months ago a new policy for collaboration with universities—for instance, the centres of excellence. We think we have to focus our strength and money on collaboration with universities. If we try to do the same thing with companies or the private sector, in pollution control, for instance, in new machinery, equipment, or whatever, do you think we should have a bigger part of our defence budget and R and D focused on these activities instead of going to defence?

[Translation]

gisements de la Saskatchewan sont de qualité inférieure. L'usine a pu poursuivre ses opérations uniquement grâce à ce genre de contrat à prix coûtant majoré.

A l'heure actuelle, l'usine de Rio Algom n'a plus sur son carnet de commandes suffisamment de contrats à prix coûtant majoré et doit écouler sa production sur le marché libre, au Japon ou dans d'autres pays, et elle ne peut plus soutenir la concurrence.

C'est triste, mais c'est là le sort de tout gisement minier: il finit par s'épuiser. Même celui de Sudbury s'épuisera un jour. Je pense que Sudbury est maintenant une ville différente et qu'elle va survivre. Elle souffrira peut-être un peu, mais elle va survivre.

M. Ricard (Laval): A la page 7 de votre rapport, vous affirmez que la défense constitue la principale source de contrats de recherche et de développement aux États-Unis et au Royaume-Uni, mais qu'elle ne semble pas avoir la même importance au Canada. Il semble que tous les pays du monde, du moins les pays industrialisés, réduisent actuellement leur budget de défense. Pensez-vous vraiment que si nous continuons à réduire notre budget, nous allons rater le coche?

M. Aitken: Ce que je voulais dire, c'est que notre budget de défense n'est pas très important comparativement à celui des Américains. Cela ne veut pas dire qu'il n'est pas important par rapport au PIB canadien, mais en dollars absolus. En effet, le budget de défense des États-Unis constitue probablement la principale subvention du gouvernement américain à son industrie. Il s'agit de montants considérables. Et le Royaume-Uni ne vient pas très loin derrière.

Je pense que tous ces pays vont réduire leur budget. Mais, relativement parlant, je pense qu'il y aura encore beaucoup d'argent qui ira aux grandes entreprises comme United Technology, Boeing et General Dynamics.

Il faut également se rendre compte qu'un certain nombre de ces entreprises ont des filiales ici au Canada. Il est raisonnable de prévoir que la recherche se fera surtout près du siège social de l'entreprise, et non dans sa filiale étrangère. Encore une fois, il est possible que cet état de chose soit lié au fait que cette recherche sert à la défense. Il est normal de vouloir qu'elle se fasse au pays même.

M. Ricard: Je pense que nous n'avons pas ici, au Canada, la même attitude que les Américains au sujet des liens entre la recherche et le développement et le budget de défense. Nous avons adopté il y a tout juste quelques mois une nouvelle politique de collaboration avec les universités, par exemple, dans le cas des centres d'excellence. Nous jugeons préférable de concentrer nos efforts et notre argent sur la collaboration avec les universités. Si nous essayons de faire la même chose avec le secteur privé, par exemple dans le domaine de la lutte contre la pollution, pour la conception de nouveaux appareils ou d'autre chose du genre, pensez-vous qu'une